

L'ESPRIT ET L'ÉPOUSE DISENT : **VIENS !**

« L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne, Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement ! »
(Apoc 22,17).

Chers amis évêques, prêtres et diacres,

Je bénis le Seigneur de nous rassembler à nouveau dans le temps pascal, après la grande rencontre de la messe chrismale qui nous a permis de renouveler nos promesses de fidélité au Christ Pasteur et à Son Église. En ce temps pascal, riche d'espérance à cause de la résurrection du Christ, je suis heureux de vous saluer avec la formule traditionnelle qui est courante en beaucoup d'églises: « Christ est ressuscité Alléluia! » -- « Oui il est vraiment ressuscité Alléluia! Alléluia! ».

Lors de la première assemblée du clergé à laquelle j'ai participé l'année dernière, je vous ai partagé quelques réflexions sur le sacerdoce dans un message où j'exprimais mes vœux à l'Église de Québec que le Seigneur m'appelle à aimer et à servir. Je voudrais prolonger la réflexion sur le mode d'un partage spirituel et pastoral guidé par la parole du Seigneur à ses apôtres : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». L'amitié du Seigneur qui nous unit comme des frères dans le sacerdoce, suppose la confiance et l'intimité partagées. Puisse l'Esprit Saint nous aider à progresser dans cette amitié qui édifie l'Église par l'unité du *presbyterium* .

Le thème du mystère pascal que nous avons choisi pour aujourd'hui reprend en quelque sorte la réflexion amorcée lors de la célébration de mon cardinalat à Saint Roch : **Repartir du Christ**, qui est le grand thème proposé par Jean Paul II, au début du troisième millénaire dans *Novo Millennio Inneunte*. Je n'aborderai pas ce thème d'une façon académique mais plutôt à partir de notre vie pastorale et de notre spiritualité de ministres ordonnés au service du peuple de Dieu. J'attirerai toutefois votre attention, au passage, sur quelques textes suggestifs de l'Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* et de l'Exhortation apostolique *Pastores Gregis*, sur l'Évêque,

serviteur de l'évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde. Ces enseignements nous aident à penser et à vivre en Église, dans un esprit de formation permanente pour une nouvelle évangélisation.

MARANATHA

« L'Esprit et l'Épouse disent : **Viens !** Que celui qui entend dise : **Viens !** » Cette phrase de l'Apocalypse que j'ai mise en exergue exprime bien la dynamique pascale que nous vivons et qui fait d'abord l'objet d'un désir et d'une prière de notre part. Ensemble avec l'Esprit et l'Épouse nous implorons le Seigneur de l'histoire, le Vivant sur nos chemins, de venir consommer son œuvre : Maranatha! Viens Seigneur Jésus! Que ton Règne vienne! Nous demandons moins son « retour » que son « avènement », car le retour évoque plutôt le Jésus terrestre alors que l'avènement de son Règne accentue davantage la nouveauté du Seigneur. Ensemble dans l'amour qui unit l'Esprit et l'épouse supplions donc le Christ ressuscité de nous donner un nouveau souffle et un regain d'espérance. Qui n'en a pas besoin pour affronter les défis de l'heure présente?

J'ai trouvé pour ma part une aide précieuse et un encouragement dans les derniers enseignements du Saint Père Jean Paul II sur l'Eucharistie et l'Évêque, serviteur de l'espérance. En plus de nourrir ma spiritualité d'ami de l'Époux par ses développements d'ecclésiologie nuptiale, le Saint Père ne cesse de m'étonner et de m'édifier par sa consécration personnelle au ministère, malgré sa santé déclinante et ses 84 ans bien sonnés. Quel témoignage pour le monde! Quelle consolation pour les personnes âgées! Quel exemple pour nous !

« Tout Évêque, écrit-il, est conformé au Christ pour aimer l'Église avec l'amour du Christ époux et pour être, dans l'Église, ministre de son unité, c'est-à-dire pour faire de l'Église « le peuple uni de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ». Je retiens deux traits de ce texte qui campe bien le ministère d'unité de l'évêque : son fondement trinitaire et sa symbolique nuptiale. Ces deux traits fondamentaux peuvent nourrir notre spiritualité de communion tant au plan de la communauté ecclésiale dans son ensemble qu'au plan du *presbyterium* qui est une structure particulière de communion au service de l'ensemble.

Ensuite, j'ai été ravi de voir confirmée l'idée avancée l'année dernière que le sacrement de l'Ordre réfère au mystère du Père et à sa présence

sacramentelle dans l'Église. L'Église vit de la présence vivante et agissante des Personnes divines qui lui donnent en partage leur communion dans le Christ. Un tel mystère sacramentel implique pour l'évêque, image du Père, l'imitation du Bon Pasteur, Époux de l'Église, qui donne sa vie pour ses brebis, entraînant à sa suite tous les fidèles, avec au premier plan les prêtres, les personnes consacrées, les diacres et les multiples ouvrières et ouvriers de l'Évangile. Pour eux tous et toutes, l'évêque est, à l'image de Dieu, « père et mère » nous dit le texte, en souvenir peut-être de Jean Paul I qui avait osé s'exprimer ainsi en parlant de Dieu.

Les prêtres participent abondamment à cette paternité spirituelle, à leur degré subordonné, mais en toute vérité, quand ils assument joyeusement la sainteté de leur état en priant l'Esprit qu'ils ont reçu à leur ordination. Ma joie a été grande cette année d'ordonner trois prêtres, deux religieux et un diocésain, en plus des trois diacres qui seront bientôt prêtres diocésains pour le service de notre église. Trois diacres permanents s'ajoutent aussi à cette belle récolte qui ravive notre espérance. Nous remercions Dieu pour cette bénédiction, nous prions et nous faisons prier pour de nouvelles vocations diaconales et presbytérales. « En présentant cette prière au Père des lumières, de qui viennent 'les dons les meilleurs et les présents merveilleux' (Jc 1, 17), l'Église croit en son efficacité, puisqu'elle prie en union avec le Christ Tête et Époux, lequel fait sienne la supplication de l'épouse, l'unissant à celle de son sacrifice rédempteur » (*Ecclesia de Eucharistia* 43).

AU CŒUR DU MYSTÈRE PASCAL

Afin d'approfondir notre propre spiritualité de communion à la source du mystère pascal, suivons l'exemple de Moïse, que nous rappelle Jean Paul II, en nous invitant à entrer « dans la nuée obscure et lumineuse du mystère du Père, du Fils et de l'Esprit Saint » (PG 12). Comme Moïse précédant courageusement son peuple et le guidant à travers la mer rouge, l'évêque et le prêtre sont pasteurs d'un peuple en marche, en étant pour lui interprètes de la Parole de Dieu et médiateurs de l'Alliance. Ils sont ministres du Christ, Nouveau Moïse, qui accomplit toutes les figures de l'Ancienne Alliance dans son propre mystère pascal.

Au cœur de ce mystère, le Dieu Époux, qui aspire à la réponse d'amour de son épouse, instaure une nouvelle alliance en Jésus, l'Agneau pascal immolé. Ces noces de l'Agneau, célébrées entre ciel et terre sur la

Croix glorieuse, déploient la totalité du Don de Dieu avec la réponse initiale de l'Église qui devient dans l'Esprit, corps du Christ et épouse du Seigneur ressuscité. Même si la communion de l'Église au Christ Époux reste encore imparfaite, elle n'en demeure pas moins réelle et définitivement acquise au point de fonder un style de vie radicalement nouveau. Les personnes consacrées et les ministres ordonnés témoignent en effet par leur vie de cette nouveauté eschatologique déjà présente et agissante au cœur des vicissitudes de l'histoire humaine. « Pour l'Église et pour le monde d'aujourd'hui, écrit le Saint Père, le témoignage de l'amour chaste constitue, d'un côté, une sorte de thérapie spirituelle pour l'humanité et, de l'autre, une contestation de l'idolâtrie de l'instinct sexuel » (PG 21).

Bien que vieillissantes, les communautés religieuses que j'ai le bonheur de visiter vibrent toujours à l'évocation de ce mystère nuptial qui fonde leur bonheur et leur engagement dans l'Église. Nulle part je n'ai senti s'unir avec autant d'intensité la prière de l'Esprit et de l'épouse pour l'avènement eschatologique du Royaume. L'Église de Québec peut compter sur ces trésors de louange, d'adoration et de supplications qui répondent au ministère des prêtres et qui soutiennent mon espérance. Le mystère pascal transparaît dans ces témoignages de prière, de souffrance et de joie. N'oublions pas, chers amis, de reconnaître ouvertement et de publier fièrement la contribution extraordinaire de ces femmes et en particulier des communautés religieuses féminines et masculines au développement du patrimoine spirituel et culturel de notre peuple. Nos bienheureux fondateurs et nos bienheureuses fondatrices n'ont pas fini d'édifier l'avenir par le biais de notre mémoire spirituelle, liturgique et culturelle.

AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

Cet effort de mémoire n'est pas un repli nostalgique sur le passé. C'est une obéissance à l'Esprit qui est mémoire des origines orientée résolument vers l'avenir, par des projets visant à rejoindre les jeunes générations. Comment ne pas rappeler ici la XIX^{ième} journée mondiale de la jeunesse, le dimanche des Rameaux 2004, qui a confirmé les intuitions fécondes de notre pastorale jeunesse avec la participation enthousiaste de plus de 600 jeunes. Quel moment extraordinaire de fraternité et de créativité ! Vous savez ce que ces jeunes ont retenu de plus significatif lors de l'évaluation de la journée? La rencontre personnelle avec le prêtre au moment de la célébration communautaire du pardon avec confession et absolution individuelle. Cette expérience de grâce a touché les jeunes qui sont ensuite descendus dans la

me heureux d'affirmer leur foi et de la célébrer avec enthousiasme à l'eucharistie des Rameaux à la cathédrale.

Il souffle sur notre église un vent de rajeunissement qui inspire de nouvelles initiatives à plusieurs niveaux dont je ne peux pas faire état en détails mais que je constate ici et là lors des visites pastorales. Des vieux mouvements se renouvellent, le *Mouvement des Travailleurs chrétiens* vient de tenir ici une assemblée internationale très importante, des expériences catéchétiques se multiplient, des bénévoles persévèrent malgré un certain essoufflement du bénévolat lié au vieillissement et à la situation difficile des travailleurs et des familles. Comme pasteurs sur le terrain, vous encouragez les fêtes anniversaires de paroisses et de communautés, vous soutenez des activités caritatives et des initiations sacramentelles dont vous êtes les artisans. Tout cela mérite de souligner ici le travail intense et pas toujours facile des équipes pastorales, avec moins de ressources et sur des territoires plus vastes, grâce à l'aide précieuse des vicaires épiscopaux et des équipes régionales, coordonnés efficacement par le directeur de la pastorale et le modérateur de la Curie.

J'ai constaté la fécondité évangélisatrice des Brebis de Jésus qui développent une excellente formule de catéchisation bien de chez nous. Je me réjouis du nouveau souffle que nous avons donné à l'Institut de la Famille par la nomination de deux personnes compétentes qui renouvellent le partenariat du diocèse avec cet institut fort méritant au service de la famille. Des développements importants sont à prévoir en ce domaine, de même que dans l'enseignement religieux confessionnel à l'école, dont nous avons encore besoin pour l'instruction religieuse de base de la grande majorité des familles québécoises. Quel souvenir que cette rencontre des familles au Christ Roi de Lévis, (900 personnes!), qui m'a fait entrevoir l'axe le plus prometteur peut-être de notre pastorale à long terme.

Comme premier pasteur de l'archidiocèse, je compte offrir, à partir de septembre prochain, quelques heures régulières de disponibilité au tout venant, à la cathédrale, sans rendez-vous, pour une brève rencontre personnelle, pour un conseil, une confidence et même pour la confession sacramentelle. Cette initiative veut exprimer une volonté de contact direct avec tous les fidèles et surtout avec les pauvres, qui désirent confier quelque chose à leur pasteur ou recevoir de lui une parole d'encouragement, une bénédiction ou même une absolution individuelle. Ces moments symboliques de rencontre avec l'évêque, seront relayés par d'autres

ministres à des heures fixes et régulières, afin de marquer un autre pas vers l'amélioration de la communication et vers la revalorisation du sacrement de pénitence en sa forme ordinaire.

Dans cette même foulée, je mentionne ici au moins en passant la relance de la mission du Séminaire que mon prédécesseur Mgr Maurice Couture avait souhaitée en 2002 et que le Conseil du Séminaire vient de concrétiser à ma demande autour d'un projet de *Centre de Nouvelle Évangélisation* pour la formation chrétienne des jeunes adultes. Il s'agit d'un projet d'envergure lancé le 6 mai lors de la fête du Bienheureux François de Laval, que j'ai fortement encouragé et qui me remplit d'espérance. Je tiens à féliciter le Séminaire et à assurer l'équipe chargée de ce projet de mon entière collaboration et de ma prière fervente pour la mise en route de ce Centre, dont nous avons grandement besoin pour donner des mains et du suivi à nos plans d'évangélisation et de catéchèse.

L'expérience pascale a un versant glorieux qui ranime l'espérance, mais elle comporte aussi un versant douloureux que les visites pastorales me permettent parfois de toucher du doigt. Par exemple, la préparation d'une fermeture d'église à Bienville sur la Rive sud, quelques semaines avant Pâques, m'a fait participer à la peine d'une communauté sur le point de perdre l'usage de son église paroissiale. J'ai senti, au cours d'une eucharistie dominicale, le douloureux sacrifice de cette communauté qui devra dorénavant se joindre à d'autres assemblées sur le territoire. Des moments semblables font prendre conscience de l'identité humaine et spirituelle d'une paroisse. Une communauté chrétienne n'est pas une foule anonyme, elle porte un nom et une histoire qui méritent le respect.

Cette peine m'a fait partager vos souffrances et m'a fait vibrer plus profondément à votre amitié si précieuse lors des tournants majeurs de la vie pastorale. Malgré les difficultés liées aux réaménagements pastoraux et aux changements de mentalité qu'exigent les nouvelles orientations catéchétiques, vous acceptez volontiers les adaptations nécessaires, nonobstant le vieillissement des effectifs et le déclin de la santé. Je tiens à saluer votre générosité au travail et votre ouverture pour repenser en profondeur la place et le rôle des structures paroissiales dans la mission de l'Église.

A ce chapitre, le grand rendez-vous ecclésial d'octobre prochain, aux retombées difficiles à prévoir, apportera de l'eau au moulin avec l'apport des

1300 délégués des Conseils de Pastorale, des Conseils de Fabrique et des Équipes pastorales, suite à une sérieuse préparation. La première phase de l'opération a été bien réussie, malgré certaines difficultés de langage et d'animation. Un nouveau document de travail permettra de recueillir les résultats et de discerner plus précisément ce que l'Esprit et l'Église locale cherchent à concrétiser pour le renouveau de l'évangélisation. Il va sans dire que ce Congrès d'orientation nous mobilise tous à la prière, à la réflexion et au dialogue sur les propositions à retenir pour l'avenir des communautés chrétiennes. Puisse-t-il être attendu et préparé dans l'espérance d'une nouvelle Pentecôte dont nos communautés et notre société ont besoin.

LE TÉMOIGNAGE PASCAL DU PRESBYTÉRIUM

Je viens de mentionner quelques faits saillants parmi tant d'autres de la vie diocésaine, qui ont nourri et stimulé mon espérance et ma charité pastorale comme celle, je crois, de mes collaborateurs immédiats que sont les évêques auxiliaires, les vicaires épiscopaux et les prêtres, assistés des diacres. Je me sens un devoir de charité de vous remercier tous pour la collaboration loyale et généreuse que vous offrez à un jeune évêque, encore apprenti, aux prises avec de multiples défis. Le mystère pascal du Christ traverse aussi le réseau de nos relations presbytérales et pastorales au service de l'Église. Nous vivons présentement un moment particulièrement significatif à cet égard. La riche tradition épiscopale de l'archidiocèse de Québec continue à fournir des évêques pour d'autres diocèses.

Après Jean Gagnon qui est parti pour Gaspé, c'est maintenant Mgr Eugène Tremblay qui nous quitte pour Amos en Abitibi, un lieu que je n'ai pas besoin de vous présenter et qui m'est cher entre tous. Je suis fort conscient du sacrifice qui est imposé à notre archidiocèse par le départ de cet homme d'Église enraciné comme un chêne, non seulement dans le terreau de Charlevoix, mais aussi dans une Église et un *presbytérium* qui lui doit beaucoup à tous égards, à cause de ses états de service, de sa riche expérience et de sa compétence exceptionnelle comme conseiller spirituel et pastoral. Nous ressentirons douloureusement l'absence de ses conseils, de son écoute et de son habileté à proposer des valeurs qui font consensus. Je tiens à lui exprimer en votre nom à tous et en mon nom personnel l'hommage de notre gratitude et l'assurance de notre solidarité spirituelle pour la nouvelle tâche qu'il assume fort généreusement à Amos. Je m'en réjouis pour mon pays natal qui l'accueille déjà les bras ouverts, comme je

l'ai été moi-même ici depuis mon arrivée. Que l'Église bénéficie de ces péripéties inattendues du mystère pascal. Il ne faudra pas laisser Jean Pierre Blais tout seul comme évêque auxiliaire. Il fait très bien et il ne faudrait pas l'épuiser. Prions pour un ou deux cadeaux pas trop lointains du Saint Père.

Chers amis, je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Le mystère pascal du Christ recèle encore beaucoup de versants mystérieux, au creux de nos vies, que nous pourrions partager. Les réflexions qui précèdent ont révélé quelques aspects bien fragmentaires de ma première année et demie d'expérience pastorale à Québec, dont j'ai donné ailleurs un autre témoignage plus détaillé. Vous devinez que cet effort de communication avec vous et avec les fidèles, malgré mes limites et mes erreurs, veut servir la nouvelle évangélisation et l'amitié du Seigneur qui nous unit dans une même mission pastorale. Face aux défis actuels, nous nous sentons parfois essoufflés et menacés de baisser les bras. J'éprouve aussi les mêmes sentiments et les mêmes tentations. C'est pourquoi je vous invite à prier pour moi et les uns pour les autres pour que nous vivions tous à la hauteur de notre appel à la sainteté.

L'Exhortation apostolique *Pastores Gregis* recommande instamment à l'évêque la fidélité à sa prière apostolique personnelle, à la liturgie des Heures qui est un chant « que l'Épouse adresse à l'Époux », à la pratique exemplaire des conseils évangéliques, qui sont chez le croyant « un reflet de la vie trinitaire » (PG 18). Puissiez-vous m'aider, chers amis, par votre prière et par l'exemple de vos vertus, à être le saint pasteur qui reflète le visage du Christ pour tout le peuple : « le visage de la pauvreté, de la douceur et de la passion pour la justice; le visage miséricordieux du Père et de l'homme pacifique et pacificateur; le visage de la pureté de celui qui regarde constamment et uniquement vers Dieu » (PG 18). Je m'engage pour ma part à vous appuyer du mieux que je peux avec la grâce de Dieu.

CONCLUSION

En guise de conclusion, laissez-moi vous redire ma joie d'être l'ami de l'époux et votre ami par la grâce de Dieu. L'ecclésiologie nuptiale du Saint Père me semble compléter fort bien l'ecclésiologie pré et post conciliaire du Corps du Christ et du Peuple de Dieu. Les développements en ce sens de *Pastores Gregis*, font ressortir la réciprocité de l'Église épouse face au Christ Époux, ce qui fonde mieux le partenariat homme-femme dans

l'Église, et la fécondité vocationnelle de la gratuité de l'amour, qui demeure un signe enchanteur dans un monde désenchanté. Pussions-nous trouver preneurs et entrepreneurs d'une culture vocationnelle pour le renouveau des communautés chrétiennes au service de notre société. *Duc in Altum!*

« L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens! Que celui qui a soif vienne et s'il le veut, qu'il reçoive l'eau vive, gratuitement ! ».

Marc Cardinal Ouellet
Assemblée annuelle du clergé
19 mai 2004.